



# Revue de presse



Mardi 20 Aout 2024



## Faïd prend part au 3e sommet de la voix du sud : Plaidoyer pour une réforme du système financier mondial

«Il est plus que jamais indispensable de repenser les paradigmes traditionnels de la finance mondiale, qui ont souvent privilégié une croissance économique déconnectée des réalités sociales et environnementales», a plaidé avant-hier le ministre des finances, Laâziz Faïd, lors d'une intervention par vidéoconférence aux travaux du 3e sommet de la voix du sud.

Lors de cet événement qui s'est tenu en Inde, avec la participation d'une vingtaine de pays du grand sud, Faïd, indique un communiqué officiel du ministère des finances, a tenu à mettre en avant la nécessité «de réformer l'architecture financière internationale», afin de la rendre, a-t-il insisté, à la fois «plus inclusive, transparente et adaptée aux spécificités des pays du sud» et d'en faire ainsi «un véritable levier de transformation sociale et environnementale».



## Pétrole: le Brent s'établit à 79 dollars

Les cours du pétrole commençaient la semaine en baisse lundi, les craintes autour de la demande chinoise accaparant l'attention des investisseurs, effaçant la prime de risque géopolitique malgré une situation toujours préoccupante au Moyen-Orient.

Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en octobre, cédait 0,68% vers 10h20 à 79,14 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI), pour livraison en septembre, perdait 0,87%, à 75,98 dollars.

Les analystes expliquent ce recul essentiellement par « les faiblesses du plus grand importateur de pétrole au monde qui assombrissent les perspectives de la demande ».



### **Journée nationale du Moudjahid - Message du président de la République, à l'occasion du double anniversaire du 20 août 1955-1956 : «Le peuple algérien ne plie pas devant la tyrannie coloniale»**

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé, hier, un message à l'occasion de la célébration de la Journée nationale du Moudjahid marquant le double anniversaire de l'offensive du Nord-Constantinois et du Congrès de la Soummam (20 août 1955-1956), dans lequel il a souligné qu'il s'agit-là de «deux dates mémorables dans l'histoire de notre glorieuse Révolution de libération».

«L'offensive du Nord-Constantinois a donné une leçon à une armée coloniale qui croyait pouvoir étouffer la Révolution du peuple par le fer et par le feu», a écrit le chef de l'Etat, ajoutant que c'était «sans compter sur les sacrifices incommensurables et les actes de bravoure de ces héros qui ont porté la Révolution et exalté l'Armée de libération nationale».



### **L'économique et le social : Au cœur de la campagne de Tebboune**

Les quotidiens locaux, édités à Constantine, ont mis en avant, hier, la réussite de la 4e journée de la campagne électorale à la capitale de l'Est algérien.

Sous le titre «Si le peuple nous plébiscite, le prochain mandat sera économique par excellence», le quotidien El Acil revient en détail sur le gigantesque rassemblement populaire, tenu par le candidat indépendant, Abdelmadjid Tebboune, à la grande salle de spectacle Zénith. Dans cet article, l'auteur a mis en avant le succès de la première sortie sur le terrain du candidat qui a fait le choix de la capitale de l'Est, Constantine, en tant que wilaya historique pour convaincre ses électeurs dont le nombre dépasse les 599.000 électeurs inscrits sur les listes électorales.



## [Salah Goudjil à la Télévision nationale](#)

### [«L'Algérie lutte sur plusieurs fronts»](#)

«L'un des facteurs de notre puissance est dans sa participation massive au processus électoral pour la présidentielle.»

Le président du Conseil de la nation a accordé un entretien à la chaîne de télévision publique. Le Moudjahid Salah Goudjil a abordé beaucoup de sujets dans cette interview, diffusée, dans la soirée d'hier. Le second personnage de l'État qui promeut la diplomatie parlementaire était justement à l'aise sur la situation qui prévaut dans les pays du Sahel. «Qui finance le terrorisme au Sahel?», s'est-il demandé en mettant en évidence l'éveil des peuples africains et soulignant que les récents événements permettent à la vérité d'émerger.

La situation délétère du Sahel, profondeur stratégique de l'Algérie, constitue l'un des nombreux défis auxquels elle est confrontée. Pour cela, «l'Algérie lutte sur plusieurs fronts», dira le président du Conseil de la nation. Salah Goudjil estime que la puissance de l'Algérie est une solution au défi.



## [Retour sur le meeting du candidat Tebboune à Constantine](#)

### [Les challenges de demain](#)

Le Président sortant a révélé les bases de son nouveau projet pour l'Algérie dont les piliers sont une Armée forte et un peuple uni...

Unie, fière de son histoire, prospère et tournée vers la modernité! Ce sont les ingrédients de l'Algérie victorieuse rêvée par Abdelmadjid Tebboune, candidat indépendant. Dimanche dernier, il a animé son premier meeting électoral dans la ville de Constantine. Aammi Tebboune a fait vibrer la ville des Ponts suspendus, où des citoyens de 18 wilayas se sont rassemblés pour assister à cette première sortie du Président sortant.

### Maghreb: le FMI salue les performances de ce pays

Les économies du Maghreb se portent bien. Pour certaines, on peut même dire qu'elles se portent à merveille. Investissements étrangers, développement des infrastructures et capitalisation sur les importantes ressources naturelles à disposition semblent ainsi porter leurs fruits.

C'est notamment le cas en Algérie. D'ailleurs, la situation serait tellement positive que même le FMI (Fonds Monétaire International) a décidé de saluer les étapes, une à une franchies, par l'économie algérienne. Les précisions de l'organisme international sont même excellentes puisque, d'ici à la fin de l'année, le produit intérieur brut (PIB) de l'Algérie serait sur le point d'atteindre 270 milliards de dollars.

### Gaz au Maghreb: ce pays table sur une augmentation notable de sa production

La crise énergétique mondiale, exacerbée par les tensions géopolitiques et la transition vers des sources d'énergie plus propres, a propulsé le gaz naturel au premier plan des préoccupations occidentales. L'Europe, en particulier, se trouve dans une situation délicate, cherchant à réduire sa dépendance vis-à-vis du gaz russe tout en satisfaisant une demande croissante. Cette quête frénétique de nouvelles sources d'approvisionnement a engendré une véritable ruée vers l'or gazier, poussant les prix à des niveaux records et incitant les producteurs traditionnels à revoir leurs stratégies. Dans ce contexte tumultueux, l'Algérie, pilier historique de l'industrie gazière en Afrique du Nord, se positionne pour capitaliser sur cette opportunité sans précédent.



## Cotation de la monnaie locale devant la devise

À la Banque d'Algérie, l'euro s'annonce à 147.33 DA à l'achat et à 147.36 DA. Et le dollar américain se fixe à 134.40 DA à l'achat et à 134.41 DA à la vente.

Tandis que la livre sterling britannique, s'annonce à 173.06 DA à l'achat et à 173.12 DA à la vente. De son côté, le dollar canadien souligne 97.91 DA à l'achat et 97.93 DA à la vente.

Cependant, sur le marché noir, le prix de l'euro se négocie à 239.00 DA à l'achat et à 241.00 DA à la vente, alors que le dollar américain monte à 220.00 DA à l'achat et à 222.00 DA à la vente.

La livre sterling britannique s'affiche à 280.00 DA à l'achat et à 282.00 DA à la vente. Et le dollar canadien est à 158.00 DA à l'achat et à 160.00 DA à la vente.



## Le Brent recule à 79,16 dollars

Le prix du baril de Brent recule à 79,16 dollars lundi à Londres alors qu'il ouvrait à 79,55 dollars, selon le site spécialisé prixdubaril.

Vendredi, le cours affichait 79,68 dollars en fin de séance sur la bourse. Les cours du pétrole débutaient ainsi la semaine en baisse, les craintes autour de la demande chinoise accaparant l'attention des investisseurs, effaçant la prime de risque géopolitique malgré une situation toujours préoccupante au Moyen-Orient, rapporte l'APS.



في رسالة بمناسبة ذكرى اليوم الوطني للمجاهد.. رئيس الجمهورية:

الشعب الجزائري لا ينكسر..

أكد رئيس الجمهورية السيد عبد المجيد تبون، أمس، أن هجمات الشمال القسنطيني لُقنت درسا لجيش استعماري راهن على إخماد ثورة الشعب بقوة الحديد والنار، مضيفاً أن أولئك الأبطال الأفاضل أبلوا "بتضحياتهم الجسيمة وبطولاتهم المشهودة، وأضفت شجاعتهم على الثورة زخماً سما بالروح المعنوية لجيش التحرير الوطني".

قال الرئيس تبون، في رسالته عشية إحياء اليوم الوطني للمجاهد المخد للذكرى المزدوجة لهجومات الشمال القسنطيني و انعقاد مؤتمر الصومام (20 أوت 1955-1956) "إن يقيننا، ونحن نستذكر باعتزاز تضحيات الشهداء والمجاهدين، سيظل راسخا بأن الجزائريات والجزائريين الذين تسري في عروقهم دماء الوفاء لرسالة نوفمبر الخالدة، يحملون الجزائر الغالية على أكتافهم، وعيونهم ساهرة على أمنها واستقرارها ورخائها".



### قدموا الخطوط العريضة لبرامجهم في الشقين الاقتصادي والاجتماعي

#### الاقتصاد الورقة الرابعة للمترشحين

تعهد المترشحون لرئاسيات 7 سبتمبر القادم، وداعميهم خلال اليوم الخامس من الحملة الانتخابية، بالعمل على إنعاش التنمية ومراجعة التقسيم الإداري وتجسيد اللامركزية، إلى جانب إنجاز البرامج التنموية في مختلف مناطق الوطن، والمحافظة على القدرة الشرائية للمواطن، ورفع الأجور بما يحقق الرفاه للمواطن.

ركز المترشحون لرئاسيات 7 سبتمبر القادم، في خطاباتهم للناخبين في إطار اليوم الخامس من الحملة الانتخابية، على الترويج للبعد الاقتصادي-الاجتماعي من برامجهم، من خلال التعهد في حال نيلهم ثقة المواطنين بمراجعة التقسيم الإداري بهدف إنعاش التنمية، وكذا تجسيد برامج تنموية في مختلف مناطق الوطن واتخاذ إجراءات للحفاظ على القدرة الشرائية للمواطن.



### المرشح تبون: "إذا زگانا الشعب ستكون عهدتنا القادمة اقتصادية بامتياز"

أكد المرشح الحر لرئاسيات 7 سبتمبر القادمة عبد المجيد تبون من قسنطينة، أنه في حالة تزكيته من طرف الشعب، فإن عهده القادمة ستكون اقتصادية بامتياز.

وفي تصريح له من ولاية قسنطينة في إطار حملته الانتخابية، قال المرشح الحر تبون، "إنه سيواصل كل الإنجازات، مشيرا إلى أن الجزائر ستعرف انطلاقة حقيقية ليست كعهد الجائحة".

وأضاف المرشح الحر لرئاسيات 7 سبتمبر، أن طوال عهده الأولى حرص ألا تكون الجزائر رهينة الديون.. ولا يمكن لأحد إذلال الجزائري.



## INVESTISSEMENT ET REDYNAMISATION DE L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE

# La levée de contraintes pour 1200 projets

● La récupération des biens saisis dans le cadre des affaires de corruption a touché 108 entités entre 2022 et 2024. Cette dernière année a été marquée par le transfert de 77 actifs, dont 51 durant la première étape et 26 en ce mois d'août. En 2022, l'opération a concerné 15 entreprises, 8 unités de production, 5 projets de promotion immobilière et un centre d'affaires, soit un total de 31 actifs.

Dans le cadre de la redynamisation de l'activité industrielle à travers les différentes régions du pays, 1200 projets d'investissement ont été relancés. Le comité multisectoriel chargé du suivi du dossier a en effet procédé à la levée des contraintes sur 1200 projets. C'est ce qu'a annoncé hier le sous-directeur de la gouvernance des entreprises publiques économiques industrielles au ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Djamel Ghedir, sur les ondes de la Radio nationale (Chaîne 1). Le représentant du secteur a ainsi affirmé que des mesures exceptionnelles ont été mises en œuvre pour relancer les projets, notamment en débloquant les crédits d'exploitation et ceux liés à la production.

M. Ghedir citera plusieurs exemples dans ce sillage. C'est le cas de l'usine de trituration des graines oléagineuses implantée dans l'enceinte du port de Djendjen, à Taher, dans la wilaya de Jijel. Il est attendu de cette usine, qui relève depuis 2021 du groupe public «Madar Holding et dont les travaux de réalisation ont

atteint les 70%», la couverture de 40% des besoins du marché national en huile de table et 70% en aliments de bétail, selon sa conception technique. Et ce, avant de passer à la phase d'exportation.

Le projet de réalisation de la raffinerie de sucre de Larbatache, dans la wilaya de Bourmerdes, acquis par le groupe public Madar Holding en vertu d'une décision de justice définitive, est également concerné par cette relance, au même titre que le complexe de production de tubes en acier pour le transfert de l'eau et des matières énergétiques à Oran.

### PARTENARIAT PUBLIC-PRIVÉ

«De grands projets entreront en production prochainement», a résumé M. Ghedir, précisant que cela permettra la création de milliers d'emplois et créera de grandes opportunités d'affaires à ces entreprises. Et ce d'autant que pour l'ensemble de ces projets, des plans d'action en partenariat entre des institutions publiques et privées ont été élaborés, alors que des contrats de performance ont été institués pour aller vers plus d'effica-

cité et d'efficacité. Sur un autre plan, la récupération des biens saisis dans le cadre des affaires de corruption a touché 108 entités entre 2022 et 2024. Cette dernière année a été marquée par le transfert de 77 actifs, dont 51 durant la première étape et 26 en ce mois d'août. En 2022, l'opération a concerné 15 entreprises, 8 unités de production, 5 projets de promotion immobilière et un centre d'affaires, soit un total de 31 actifs. L'industrie, le tourisme, l'énergie, les mines, la promotion immobilière, les travaux publics, la pharmacie, l'audiovisuel et les transports.

A noter que le secteur industriel a bénéficié, au cours de l'année 2022, de la cession de 8 actifs contre 34 actifs en ce mois d'août. Le tout réparti en plusieurs branches, dont les industries alimentaires, la sidérurgie, mécanique, matériaux de construction et plastique.

Concernant la valeur des biens récupérés, l'évaluation, qui a touché jusque-là 23 unités industrielles, fait ressortir un montant de 37 milliards de dinars, selon M. Ghedir. Et ce, en attendant la finalisation de l'opéra-

tion. Le représentant du ministère de l'Industrie est également revenu sur les objectifs assignés au programme de relance des entreprises publiques en difficultés, comme c'est le cas de l'Entreprise nationale des industries de électroménager (Eniem), qui a bénéficié le 1<sup>er</sup> avril dernier d'une enveloppe de 3,5 milliards de dinars pour un plan de redressement.

Ce complexe connaît, pour rappel, des difficultés depuis plusieurs années avec une baisse de sa capacité de production et cumule une dette de près de 5 milliards de dinars auprès de la Banque extérieure d'Algérie (BEA), qui fait l'objet d'un plan de rééchelonnement depuis 2021. Le gouvernement, à travers cette démarche, cherche à sauvegarder l'outil de production et préserver les emplois, comme l'a déjà précisé le premier responsable du secteur, Ali Aoun. Un point qu'a rappelé hier M. Ghedir. «Le programme vise à mettre en place une dynamique sur le marché du travail et promouvoir le partenariat public-privé», a-t-il indiqué en conclusion.

Samira Imadalou

## ÉVOLUTION DE L'INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION DE 2014 À 2023

# L'étude détaillée de l'ONS

*Préoccupation nodale pour le commun des citoyens, la question du pouvoir d'achat et de ses prolongements, tels les prix à la consommation, l'inflation et même la régulation du marché ainsi que d'autres sujets intimement liés, sont au cœur des discours des candidats à la présidence. Ainsi, comme partout dans le monde, les prix à la consommation en Algérie ont suivi une tendance à la hausse depuis plusieurs années avant de se stabiliser, tel que le révèle une étude de l'Office national des statistiques (ONS) menée sur la période de 2014 à 2023.*

Thème de campagne inévitable pour tout candidat et axe de travail permanent pour l'exécutif, le "panier de la ménagère" et l'impact de l'indice des prix à la consommation (IPC), par ricochet l'inflation, a fait l'objet d'une étude de la part de l'ONS sur la période 2014-2023. De l'analyse, il ressort que l'indice des prix à la consommation a suivi une tendance haussière durant les quatre premières années, de 2014 à 2017, pour ensuite entamer une propension à la baisse affichée en

2018 à 2019, passant d'un taux de +4,3% à +2,0%.

L'indice des prix à la consommation a repris la voie de la hausse pour marquer des variations importantes, +2,4% en 2020 et surtout un taux de +7,2% en 2021. Tel que le souligne l'ONS, il faut comprendre que l'indicateur que constitue l'indice des prix à la consommation a pour objet de mettre en évidence les variations, au cours du temps, des prix payés par les consommateurs pour un ensemble des biens et services achetés dans les magasins, au marché ou à tout autre point de vente. Ce type d'indice a une signification bien précise. Il mesure l'évolution de prix d'un même «panier» des biens et services jugé représentatif de la consommation des ménages. Plus simplement, il indique combien il faut dépenser en plus (ou en moins) pour consommer la même chose qu'à une période donnée. Il convient de préciser que cet indicateur n'a pas pour objet de mesurer la variation du «coût de la vie» et encore moins la variation du budget de consommation mais évalue la variation moyenne des prix.

En fait, l'indice des prix à la consommation ne traduit pas les niveaux de prix pour une période déterminée, mais la variation de ce niveau entre deux périodes (une période de base et une période courante). Par exemple un produit peut être considéré comme cher

(niveau) mais son prix demeure stable pendant une longue période.

Tout en poursuivant sa tendance haussière, marquée par une hausse de 2,4% en 2020 et 7,2% en 2021, l'indice des prix à la consommation atteint «un taux sensible de +9,3% en 2022 et qui se maintient en 2023 (+9,3%)», selon le constat de l'ONS qui souligne que «ce résultat concerne l'ensemble des biens et services».

Des variations importantes sont en effet inscrites notamment pour les prix des biens alimentaires (+13,3%), la santé hygiène corporelle qui voit son rythme de hausse évoluer de 7,2% en 2022 à 10,0% en 2023, ainsi que l'habillement et chaussures de 6,7% à 8,5%. Par ailleurs, note l'analyse, un ralentissement du rythme de hausse définit les groupes du logement & charges et des divers qui passent de 2,4% et 11,6% en 2022 à 1,5% et 8,9% en 2023, respectivement. En termes de rythme de hausse de l'année 2023, l'indice des prix à la consommation se maintient au même taux observé en 2022, soit 9,3% et reste le plus élevé depuis l'année 2014. Toutes les catégories de produits ont contribué à cette tendance, selon ce qu'a observé l'ONS.

Les prix des biens alimentaires inscrivent une hausse de 13,3% en 2023, due essentiellement à l'accélération du rythme de hausse des prix des produits agricoles frais qui pas-

sent de 12,9% en 2022 à 22,1%, ce qui est expliqué essentiellement par la hausse sensible des viandes et abats de mouton qui atteignent une variation de +34,9%. Après une baisse de 3,5% en 2022, la viande de poulet marque une augmentation importante de 26,0% en 2023. À un degré moindre, les produits alimentaires industriels affichent un taux de +4,5%, bien en deçà de celui enregistré à l'année 2022 (+13,8%). Les prix des biens manufacturés et les services se maintiennent au même rythme de hausse, passant respectivement de 7,1% et 3,4% en 2022 à 6,9% et 3,8% en 2023. Par rapport à 2021, le niveau moyen des prix des biens alimentaires a été multiplié par 3,0 et celui des services par 2,4. On rappellera que dans un précédent rapport, datant de la fin de l'année dernière, l'ONS indiquait que de 2001 à 2022, le niveau général des prix à la consommation en Algérie a été multiplié par 2,5 et à fin 2022, l'indice des prix à la consommation avait enregistré une variation annuelle de +9,3%, marquant ainsi la plus importante hausse depuis 2013. Une variation qui allait être, en fin de compte donc, rééditée en 2023. Le thème du pouvoir d'achat, de la régulation du marché ainsi que toutes les questions «attachées» constituent sans nul doute des thèmes de campagne qui ont tout pour attirer l'attention des électeurs.

**Azedine Maktour**





وزارة المالية  
MINISTRY OF FINANCE

Bonne lecture

Avez-vous des questions?  
Contactez nous sur :

✉ [dc@mf.gov.dz](mailto:dc@mf.gov.dz)

☎ Poste: 2784

[www.mf.gov.dz](http://www.mf.gov.dz)



@MFinance\_dz



f

@MFinancesdz



وزارة المالية الجزائرية MFINANCES CHANNEL



Copyright © MINISTÈRE DES FINANCES  
Immeuble Ahmed Francis, Cité Malki, Benaknoun - Alger